

C'est un bon Catalogue raisonné,
comme vous savez les faire. j'insiste
d'autant plus sur ce point, qu'il me ven-
draient de la publication de mon mémoire
sur le Dinotherium, je suis certain
de Compulser vos lettres d'envoi
dans les quelles je trouve des rensei-
gnements d'un grand intérêt
et dont je profite largement.

à ce sujet j'avois même prié
Mr Lacroix qui avoit l'occasion
de vous écrire par l'entremise d'un
jeune homme attaché au Muséum
et nommé docteur professeur d'anatomie
des hommes dans cet établissement,
Mr Serres, de vous demander si vos
recherches sur le Dinotherium
avoient été couronnées de succès
Voulez bien nous en faire part.

L. 7. 4. 1.

aujourd'hui je puis s'exprimer
- en. autant en mettant bon va-bout.
Tout ce que nous possédons d'ornements,
autres quedes dents, et d'instruments
je voi qu'en n'ai pas grand chose.
J'aurai donc bien besoin de votre secours.
Voyez donc, cher Monsieur si ce squelette
entier, et ce qu'on doit vous parler
dans une lettre précédente au
Comte de Soreuil et de nous
être envoyé. ce faisant vous
rendrez une véritable service,
peut-être à l'Académie, mais
Certes à nous à votre tour de nous.

P.S. j'allais en core oublier
de vous remercier cordialement,
Comme si je dois, au surplus
si possible que vous voulez être
mérité, d'une hospitalité de mes services
d'autant plus je prie, que j'apprends dans
- l'acte la générosité de vos procédés à mon
égard.

C'est vrai, Monsieur, je vous ai
 fait mal compris, puisqu'il parait
 que votre proposition porte sur un
 chose toute faite, votre collection actuelle-
 ment recueillie et non ^{pas seulement} sur une
 chose éventuelle, les risulats de feuilles
 que vous feriez continuer pendant
 un certain nombre d'années. De là
 le mode que j'avois l'honneur de vous
 proposer ne peut avoir lieu. Dans
 l'état des choses, il faudroit donc que
 vous voulussiez bien nous faire par-
 -tir un Catalogue le plus approxi-
 -matif possible de toutes vos richesses
 paléontologiques; peut être même
 un sigle de mémoire qui seroit
 adressé à l'Académie des Sciences,
 afin qu'il ait plus de retentisse-
 -ment.

nous verrions ensuite à quelle
 autorité il seroit plus convenable
 de nous adresser pour ne pas perdre
 le fruit de nos travaux, si certains qu'
 - ment et matériels en ce qui concerne,
 soit à l'administration du Muséum,
 qui a bien peu de ressources pour
 une affaire si forte et hors de ses
 moyens, soit à la Commission des
 fonds de l'Académie, bien autrement
 riche et libre que nous, soustraite
 au ministère, avec mal disposi-
 - tion générale pour les sciences
 naturelles, mais auprès duquel
 nous aurions surtout l'appui
 de votre ami M. Lacépède. En attendant
 amis, d'agréer moi, la chose
 essentielle et préalable à toute démarche
 - arché